

EXEMPLES DU PREMIER CAS

Calada = calada, parvis ;	Ascita = aissetta, herminette ;
Birota = barota, brouette ;	Crista = crêta, crête ;
Porta = porta, porte ;	Planta = planta, plante ;
Festa = fête, fête ;	Bibenda = buvanda ; piquette ;
Sallita = salita, oseille ;	Bronda = bronda, houssine.
Rista = rita, étoupe ;	

EXEMPLES DU SECOND CAS

Cornu(t)a = cornua, benue ;	Nu(d)a = nua, nue ;
Ro(t)a = roa, roue ;	Cau(d)a = coua, queue (1).

2° Après une labiale (*p, b, v*) :

Pulpa = porpa, viande sans os ;	Faba = fôva, fève ;
Rapa = rôva, rave ;	Proba = prova, preuve ;
All. garba = garba, gerbe ;	Nova = nova, neuve.

Remarque. — Dans *malva* = *môvê* (2), mauve, je ne sais pourquoi *a* final s'est changé en *ê* (3).

3° Après une liquide (*r, l*) ou une nasale (*n, m*), non mouillées, sauf R précédée de I :

Guerra = guerra, guerre ;	Cop(u)la = cobla, attelage double ;
Hora = hora, heure ;	Avena = avêna, avoine ;
Terra = terra, terre ;	Bona = bona, bonne ;
Catella = cadella, poulie ;	Ital. cantîna = cantîna, bocal ;
Stela = etêla, étoile ;	Personna = parsonna, personne ;
Villa = villa, ville ;	Caverna = caborna, cabane ;
Argilla = arzella, terrain compact ;	Bulma = bôrma, coteau ;
Coccinella = cinella, fruit de l'aubépin ;	Dom(i)na = dona, dame (XIII ^e siècle) ;
Tab(u)la = trôbla, table ;	Fem(i)na = fena, femme.
Stab(u)la = étrôbla, étable ;	

(1) Dans trois de ces derniers exemples, *a* est devenu tonique, selon la règle du n° 51.

(2) On se rappelle que *ê* = *e* muet français un peu plus sonore.

(3) Une exception de même nature se retrouve à Vionnaz (Suisse romande), où *malva* = *mavre*, tandis qu'il devrait donner *mavra*. M. Gilléron attribue cet affaiblissement à la métathèse de *r* qui est venue se placer devant la post-tonique. Mais, dans le mot lyonnais, *ê* n'est pas précédé de *r*, et l'exception subsiste quand même. *Perché?* — Je l'ignore superlativement.